

Survivre en route

La plupart des pèlerins partaient avec quelques provisions : pain, fromage, viande séchée ou lard et une gourde. Mais la besace était petite, donc les réserves ne duraient que quelques jours.

Les miquelots devaient donc régulièrement se ravitailler dans les villages.

Le voyage pouvait vite coûter cher et les pèlerins fuyaient les auberges payantes et les droits d'entrée dans les villes. En général, ils vivaient grâce à un mélange de ressources personnelles, d'hospitalité et d'aumône. Travailler en chemin arrivait, mais ce n'était pas la règle.

Une grande partie du système reposait sur l'hospitalité chrétienne et de nombreuses institutions accueillait les voyageurs pour leur offrir un repas, un endroit pour dormir et parfois des soins : monastères, prieurés, hôpitaux, hospices.

Les repas étaient simples : pain, soupe, fromage ou fruits selon la saison.

Le saviez-vous?

Dans la société médiévale :

- aider un pèlerin était vu comme un acte religieux méritoire
- donner du pain ou une pièce était une bonne œuvre chrétienne.

